HEBDO
Campus
UNIVERSITÉ DE MONCTON
Bulletin d'information
Vol. 23, no 22
11 février 1993

Le Centre de recherche en linguistique appliquée est engagé dans un important projet de terminologie

Le Centre de recherche en linguistique appliquée (CRLA) a reçu une subvention de 150 000 $ du ministère provincial des Affaires intergouvernementales et du Secrétariat d'État afin de mettre en oeuvre un projet de terminologie qui a pour principal objectif l'élaboration de vocabulaires techniques informatisés.

L'équipe de terminologues qui travaille à ce projet d'envergure est composée de Claire LeBlanc, Jeannette LeBlanc et Nicole Paquet, toutes trois bachelières de l'U de M. Elles n'en sont pas à leurs premières armes puisqu'au cours des six dernières années, elles ont travaillé à l'élaboration de 23 lexiques. Conçus à l'origine pour assurer l'uniformisation de la terminologie contenue dans le matériel didactique utilisé dans les programmes de formation aux métiers techniques, ces lexiques ont très vite connu une diffusion beaucoup plus large comme en témoignent les nombreuses commandes provenant de divers secteurs d'activités. Ces lexiques ont été distribués à l'échelle provinciale, nationale et internationale.

La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Claire LeBlanc, terminologue; Catherine Phlipponneau, directrice du CRLA; Nicole Paquet et Jeannette LeBlanc, terminologues.

L'équipe de terminologues rattachée au CRLA travaille actuellement à différents projets : enquête sur les besoins en terminologie dans le secteur de la traduction, recherches sur la terminologie de l'aquaculture, du dessin technique, ainsi que des spécialités médicales et des instruments chirurgicaux afin de produire une série de vocabulaires informatisés.

L'objectif du projet de vocabulaires informatisés est de fournir des instruments de référence dans certains domaines de pointe reliés, par exemple, aux télécommunications, à l'électronique et à l'exploitation des ressources. Les vocabulaires s'attacheront à décrire les notions désignées par les termes au moyen de définitions, de contextes ou d'exemples d'utilisation. Ces répertoires terminologiques seront informatisés, ce qui facilitera la tâche des utilisateurs et utilisatrices qui pourront se procurer ces vocabulaires soit sous forme de fascicules, soit sous forme de logiciels.

Un enrichissement pour l'Université

La mise en place de cette équipe de terminologues représente un enrichissement pour l'Université de Moncton. Car pour toutes questions relatives à la terminologie française, notamment celles touchant l'utilisation des termes techniques appropriés selon le domaine concerné, ce sont à la fois les professeur-e-s, les étudiant-e-s et les administrateur-trice-s qui pourront avoir recours à l'expertise de ce groupe de spécialistes. Désormais, il sera possible, par exemple, de consulter à la Faculté des arts deux grandes banques de terminologie, celle du Gouvernement du Canada (TERMIUM) et celle du Québec (BTQ), ainsi que de bénéficier des conseils des terminologues pour une utilisation optimale de ces banques.

Certains travaux de cette équipe devraient également permettre à l'Université de s'impliquer concrètement dans le milieu acadien. Il est tout à fait réaliste d'envisager que le groupe puisse être aussi appelé à agir comme expert-conseil auprès d'entreprises du secteur privé francophone ou, le cas échéant, à se voir confier des contrats de recherches terminologiques. Ce serait là l'occasion de mettre la recherche au service de la promotion du français comme langue de travail, du commerce et des affaires.

Catherine Phlipponneau, directrice du CRLA, rappelle que l'hégémonie de l'anglais, qui a marqué dès le début l'industrialisation au Canada, n'a favorisé ni le développement de vocabulaires techniques, ni la production de lexiques spécialisés en français. «Ce déficit terminologique qui, de toute évidence, a déjà eu pour conséquence de freiner l'usage du

suite à la page 2

Rapport Downey-Landry

«Je lui donne une note incomplète» - G. G. Nadeau

Selon le professeur Gilles G. Nadeau, de la Faculté des sciences de l'éducation, le deuxième rapport de la Commission sur l'excellence en éducation, intitulé *Apprendre pour la vie*, est incomplet. «On a l'impression, surtout en ce qui concerne les universités, que le discours est inachevé,» dit-il.

Auteur de deux mémoires à la Commission, M. Nadeau est chercheur principal d'un projet pancanadien portant sur les critères et les indicateurs de qualité et d'excellence dans les collèges et les universités du pays. Il a indiqué que son objectif, en exprimant publiquement ses commentaires, est de relancer le débat, d'établir un forum constructif pour faire en sorte que le rapport Downey-Landry se soit pas banalisé ou ignoré. «Le rapport contient certaines recommandations qu'il faut appuyer, d'autres qui doivent être débattues,» a-t-il dit.

S'il se dit d'accord avec la recommandation de créer un Conseil de l'éducation - il le proposait lui-même dans son mémoire - M. Nadeau croit cependant que ce Conseil devrait être constitué de façon indépendante du gouvernement et des institutions, avec une représentation plus large, provenant du monde des affaires, de l'enseignement, des associations professionnelles, des étudiants, etc.

M. Nadeau exprime un constat de non réussite à plusieurs égards en ce qui a trait à la Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes. Selon lui, il y a lieu de faire une étude en profondeur de sa mission et de sa façon de procéder. «Créée pour être proactive, la CESPM est maintenant devenue un organisme à la remorque, défensif, que les gouvernements semblent ignorer,» dit-il.

Dans son deuxième mémoire à la Commission, M. Nadeau recommandait, entre autres, «une évaluation globale du système universitaire et collégial de la province, 30 ans après le Rapport Deutsch; une alternative aux prêts étudiants et l'endettement en spirale de ces derniers; le financement de la recherche à partir d'un fonds désigné; le financement des universités sur une base triennale plutôt qu'annuelle.»

«Dans son court voyage à travers l'éducation postsecondaire dans la province, la Commission Downey-Landry a fait un arrêt important aux collèges communautaires, mais malheureusement n'a fait que saluer les universités au passage,» conclut-il.

Le CRLA est engagé dans un important projet de terminologie

suite de la page 1

français comme langue de travail, aurait pu hypothéquer sérieusement l'avenir du français en Amérique du Nord, si l'on avait songé, à partir du milieu des années soixante, à enrayer ce phénomène en mettant sur pied des banques de terminologie et des lexiques spécialisés français/anglais», dit-elle.

Cependant, ces acquis ne doivent pas empêcher les francophones de continuer à se doter d'instruments appropriés pour implanter la langue française dans tous les domaines techniques. «Des efforts dans ce sens s'imposent avec d'autant plus d'urgence que l'évolution rapide des technologies suscite toujours de nouveaux besoins terminologiques qu'il faut combler à très brève échéance, si l'on veut éviter que la solution de l'emprunt à l'anglais ne finisse par l'emporter», ajoute Mme Phlipponneau.

Pour disposer d'une grande langue de communication internationale, les francophones n'ont d'autre choix que de promouvoir l'industrialisation de la langue française. «Seul un investissement dans ce sens permettra au français de continuer à véhiculer adéquatement l'information scientifique et technique et à demeurer ainsi la voie privilégiée d'un accès permanent à la modernité. Aux abords du 21e siècle, une langue ne peut avoir la chance de durer que si ses propres locuteurs l'associent implicitement à un mouvement d'innovation et de progrès.»

La Directrice mentionne également que «outre la nécessité de poursuivre et d'élargir les recherches en terminologie et en néologie pour répondre au besoin de nommer de nouvelles réalités, il est essentiel de procéder également à la standardisation et à la diffusion des termes qui ont été créés ou des termes spécifiques à une branche du savoir afin que leur utilisation se déploie dans les lieux de travail, les circuits économiques et industriels ainsi que dans l'univers quotidien des locuteurs francophones. C'est à ce niveau que les banques de terminologie, les lexiques techniques et les vocabulaires spécialisés ont un rôle important à jouer.»

Rappelons qu'il existe, dans le cadre de la francophonie, un réseau international de néologie et de terminologie qui vise à coordonner les activités reliées à ces deux domaines. Le Canada, la province de Québec, la France, la Suisse et la Belgique sont actuellement les principales composantes de ce réseau, mais ce dernier n'est pas fermé et rien ne s'opposerait à ce que le Nouveau-Brunswick collabore à ce projet et participe à la mise au point d'outils terminologiques qui seraient exploitables dans tous les pays de la francophonie.

«En mettant leur expertise au service des pays qui partagent la même langue qu'eux, les francophones du Nouveau-Brunswick saisiraient l'occasion de collaborer à un projet d'envergure internationale et de s'impliquer concrètement dans l'entreprise francophone», conclut Mme Phlipponneau.

À la recherche d'un ou d'une porte-parole

La cérémonie de fin d'année approche et le temps est venu de choisir une ou un porte-parole étudiant pour la collation de mai. Les personnes intéressées doivent soumettre leur candidature au conseil étudiant de leur faculté ou école d'ici le 26 février.

S'il y a plus d'une candidature par faculté et école, le conseil étudiant aura la tâche de faire une sélection à l'interne, étant donné que le comité d'organisation de la collation n'accepte pas plus d'une candidature par faculté et école. Les candidates et les candidats devront remettre une copie de leur curriculum vitae à leur conseil étudiant au moment de la mise en candidature.

Lors de la sélection finale, qui aura lieu le mercredi 10 mars, les participants et les participantes devront présenter un cours extrait de deux minutes de l'exposé proposé. Les critères de sélection sont la présentation personnelle, la facilité d'expression, le thème, le contenu de la présentation et la clarté des idées présentées. L'engagement dans les différentes activités du campus au cours des années d'études sera également pris en considération lors de la sélection finale.

Les Bavards, un chef-d'oeuvre d'humour

L'atelier d'opéra du Département de musique, en collaboration avec le Département d'art dramatique et le Service des loisirs socioculturels, présente *Les Bavards*, opéra-comique en deux actes du célèbre compositeur Jacques Offenbach, les vendredi 12 et samedi 13 février, à 20 heures, et le dimanche 14 février, à 14 heures, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.

Cet opéra-comique, que Saint-Saëns considérait à juste titre comme un petit chef-d'oeuvre, a su, depuis sa création en 1863, divertir et conquérir le public partout où il a été joué. En effet, *Les Bavards*, dès sa première présentation en public, a été considéré par la critique comme un petit chef-d'oeuvre de gaieté, de vivacité et de joie de vivre.

En composant *Les Bavards*, Offenbach s'est inspiré d'une ancienne comédie attribuée à Miguel de Cervantès, *Les deux Bavards,* dont il a suivi l'intrigue de très près. Ce maître amuseur de la musique, a su réunir tous les éléments d'une opérette à succès; l'intrigue est cocasse, les personnages très colorés, l'ambiance est espagnole et, en plus, le théâtre et la musique s'entremêlent harmonieusement à travers l'action, faisant ainsi le délice du public.

Les interprètes, chanteuses et chanteurs de cet opéra-comique sont tous du Département de musique : Renelle LeBlanc (Inès), Jean-Marc Arseneau (Roland), Dion Mazerolle (Sarmiento), Chantal Dionne (Béatrix), Bruno Cormier (Cristobal), Claude-André Lavoie (Torribio), et, dans les rôles de créanciers, Louise Frenette, Linda Caissie, Renelle Desjardins, Andrée-Lisa Deschênes, Sophie Hachey, Fanie Frenette, Line Haché, Nathalie Doucet, Annie Rioux, Luc Légère, Niki Gradiner, Roger Castonguay et Ivan Noël.

La mise en scène est de Grigore Pogonat, la direction musicale de Lisa Roy, la scénographie d'Alain Tanguay et la conception d'éclairage d'Iva Vanhecke. Le pianiste accompagnateur est Gergely Szokolay et le percussionniste, Michel Deschênes. La direction de production a été confiée à René Poirier. De plus, un groupe d'étudiants et d'étudiantes du Département d'art dramatique assume plusieurs tâches techniques dans le spectacle.

Les Bavards, par la vivacité qu'il dégage, par son intrigue très amusante et par le charme particulier de sa musique, s'adresse et rejoint tous les publics.

Les billets, au coût de 8 $ pour les étudiants, étudiantes et les personnes de 65 ans et plus et de 12 $ pour les autres, sont présentement en vente aux Librairie acadienne. Renseignements : 858-3724.

La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Bernice Goguen, couturière pour le Département d'art dramatique; Bruno Cormier, dans le rôle de Cristobal, le juge; et Claude-André Lavoie, dans le rôle de Torribio, assistant du juge. Les deux interprètes sont étudiants au Département de musique.

Dîner-causerie

L'Éducation permanente, en collaboration avec le programme *Gestion au féminin*, tiendra son dîner-causerie mensuel, le vendredi 19 février, à midi, dans la salle Sarah Stein du restaurant Cy's.

La conférencière, Rosella Melanson, abordera le thème du féminisme et du changement. Sa conférence s'intitulera *Je ne suis pas encore égale, mais j'me soigne.*

Les femmes intéressées à prendre part à ce dîner-causerie doivent réserver leur place au plus tard le mercredi 17 février, en communiquant avec Bernice, au numéro 858-4121.

Voyage en Belgique

À l'occasion du cinquième ralliement de l'Association internationale francophone des aînés et aînées, l'Université du troisième âge du Sud-Est organise un voyage en Belgique, du 31 mai au 15 juin, dans un centre de villégiature à Houffalize, en Ardennes, dans un décor enchanteur.

Le comité d'organisation prévoit également offir un séjour de dix jours en Belgique (Bruxelles, Bruges) et en Normandie (Dieppe, St-Malo, le Mont St-Michel, etc.) Pour de plus amples renseignements, prière de joindre Corinne Gagnon, au 858-9203 ou 576-6762.

Forum sur l'excellence en éducation

Les professeurs Claude Dionne, de la Faculté d'administration, et Gilles G. Nadeau, de la Faculté des sciences de l'éducation, organisent un forum ouvert, intitulé *La qualité et l'excellence au CUM,* le vendredi 12 février, de midi à 13 h 15, dans le local A-102 du pavillon Rémi-Rossignol.

Le but est de discuter de l'application concrète des recommandations du Rapport Downey-Landry sur l'excellence en éducation postsecondaire, qui a été rendu public récemment.

L'invitation est lancée aux étudiants, étudiantes, professeurs, professeures, bibliothécaires, administrateurs et administratrices.

Le Projet-impôt sera offert en mars

La Faculté d'administration, en collaboration avec le Club de comptabilité, organise le 23e Projet-impôt, qui débutera le vendredi 5 mars pour prendre fin le dimanche 28 mars.

Une cinquantaine d'étudiants et d'étudiantes de la Faculté rempliront gratuitement les déclarations de revenus des contribuables qui ont un revenu annuel inférieur à 40 000 $.

Les étudiants et les étudiantes qui participent à ce projet ont suivi un cours d'impôt sur le revenu des particuliers et ont reçu une formation en fiscalité à l'Université. Ils seront encadrés par des professeurs et des experts en fiscalité.

Aucune réservation n'est nécessaire. Les personnes intéressées devront se rendre à la Faculté d'administration. Un service gratuit de garderie sera offert pendant toute la durée du projet.

Le service sera offert pendant les quatre fins de semaine suivantes : du 5 au 7 mars, du 12 au 14 mars, du 19 au 21 mars et du 26 au 28 mars. Les heures d'ouverture seront le vendredi, de 18 heures à 20 h 30; le samedi et le dimanche, de 11 heures à 17 heures.

Le Projet-impôt, service bénévole offert à la communauté de la région de Moncton, rejoint à chaque année une clientèle variant entre 600 et 800 personnes.

Pour de plus amples renseignements, prière de joindre Stéfane Comeau, vice-président du Club de comptabilité, au 855-5414 ou 858-0807, ou Edgar Léger, professeur de comptabilité, au 858-4383.

SÉNATEURS FRANÇAIS EN VISITE *- Un groupe de sénateurs français, membres de l'Association interparlementaire Canada-France, a été accueilli à l'Université dans le cadre d'une tournée-échange effectuée récemment dans la région. La délégation française était accompagnée de sénateurs et députés canadiens, dont le sénateur Roméo LeBlanc, instigateur de la visite. Le groupe a eu l'occasion de se familiariser avec diverses facettes de l'Acadie, grâce notamment à des exposés de Michel Bastarache, président et directeur général de Assomption Vie, et de Muriel Roy, professeure émérite de l'Université. Assis, dans l'ordre habituel, on voit Jean Simonin, sénateur français; Jacques Golliet, chef de la délégation française; Jean-Guy Guilbault, député et chef de la délégation canadienne; et Muriel Roy; debout, même ordre : Richard Savoie, président du Conseil des gouverneurs; Gilles Bernier, député de la Beauce; Michel Miroudot, sénateur français; Normand Grimard, sénateur canadien; Jean-Bernard Robichaud, recteur; Roméo LeBlanc; Claude Saunier, sénateur français; Michel Bastarache; et Don Boudria, député ontarien.*

La *Campagne perso-alimentaire* se poursuit jusqu'à demain

Pour une troisième année consécutive, le personnel organise une collecte de nourriture qui prendra fin demain, vendredi 12 février.

Des boîtes, portant le logo *Perso-alimentaire*, sont placées dans chaque édifice du campus afin de recevoir de la nourriture non-périssable.

Pendant les mois d'hiver alors que le chômage est à la hausse, un bon nombre de familles ont besoin d'une aide supplémentaire. La collecte de la *Campagne perso-alimentaire* sera distribuée au Groupe d'appui pour familles monoparentales du campus de Moncton et au Comptoir alimentaire Mapleton, qui s'occuperont de la distribution auprès des familles nécessiteuses.

Pour renseignements, prière de communiquer avec Clarice Thibault, au 858-4255.

Ouvrage de référence en français

André Picard, professeur titulaire au Département de génie civil de l'Université Laval, vient de publier *Analyse des structures*, aux Éditions Beauchemin. Le professeur Picard a écrit ce livre, à la fois pour fournir un manuel de base aux étudiants et aux étudiantes et pour offrir aux professionnels un ouvrage de référence en français. Il propose un ouvrage sur les fondements de l'analyse des structures dont l'objectif premier est de bien faire comprendre le comportement physique d'une charpente sollicitée par un chargement.

Analyse des structures est divisé en 11 chapitres et comprend deux parties principales. La première expose les méthodes classiques d'analyse, telles que la méthode de décomposition et superposition, la méthode des rotations, la méthode de distribution des moments fléchissants, etc. La seconde partie, qui porte uniquement sur la méthode matricielle de rigidité, explique comment fonctionnent les logiciels modernes d'analyse des structures, en ce qui a trait aux algorithmes de calcul basés sur cette méthode.

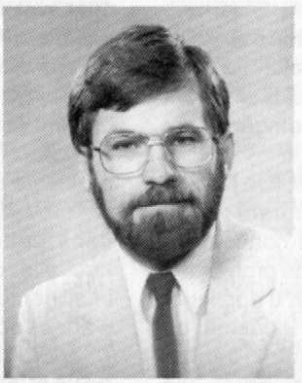
L'ouvrage est surtout destiné à l'enseignement universitaire et son utilisation nécessite des connaissances préalables en résistance des matériaux et, en particulier, sur la théorie des poutres. Renseignements : Nicole Benoit Fyen, au numéro 514-334-5912.

Le professeur Guy Caron fait deux présentations lors d'un colloque sur les semences forestières

Guy Caron, professeur-chercheur à l'École de sciences forestières, a fait deux présentations lors du colloque sur les semences forestières, organisé à Ste-Foy par la Division de recherche sur les semences, les boutures et les plants du Service de l'amélioration des arbres et le Service du transfert de technologie du ministère des Forêts du Québec.

La première communication du professeur Caron, présentée conjointement avec André Rainville, ingénieur forestier au Complexe scientifique de Ste-Foy, traitait de *L'évaluation dynamique de la contamination pollinique dans un verger clonal d'épinettes blanches et un verger de semis d'épinettes noires dans le canton d'Escourt.*

Cette étude vise principalement à évaluer la production de pollen provenant du verger clonal ainsi qu'à déterminer le taux de contamination provenant de l'extérieur de ces deux vergers. Entrepris en 1991, ce projet de recherche a permis d'identifier dès l'année dernière les peuplements contaminants afin de planifier des stratégies pour réduire les risques de contamination. Cette publication a nécessité la collaboration de Guy-É. Caron, André Rainville, Stéphan Mercier et Michel Rioux.



La deuxième présentation du professeur Caron portait sur *La distribution temporelle et spatiale des cônes femelles dans la cime de jeunes épinettes noires.*

La distribution des cônes femelles dans la cime des arbres suit des tendances prévisibles selon l'augmentation de la production de cônes femelles, et ce avec l'âge des arbres. Ces tendances sont décrites au moyen de résultats d'études antérieures, en tenant compte de l'âge des arbres, de la quantité et de la distribution des chatons mâles, et de la vigueur des pousses.

Selon le professeur Caron, beaucoup d'efforts doivent être déployés dans le reboisement et l'amélioration des espèces. «Le programme du ministère des Forêts du Québec comporte un imposant objectif de deux cents millions de plants prévus pour le reboisement, dit-il. Pour cette raison, une collaboration étroite entre aménageurs et scientifiques est nécessaire afin d'atteindre cet objectif, et ce avec des graines de meilleure qualité génétique.

L'École de sciences forestières, située sur le campus de l'Université à Edmundston, est fortement intéressée à poursuivre cette collaboration avec le ministère québécois des Forêts.

Sociétés savantes à l'Université Carleton

Du 30 mai au 13 juin, l'Université Carleton accueillera le Congrès des Sociétés savantes 1993.

Plus de 8 000 chercheurs et chercheures des humanités et des sciences sociales de toutes les provinces canadiennes, des États-Unis et de divers autres pays se retrouveront pour mettre en commun et échanger leurs connaissances, leurs recherches et leurs idées.

Le Congrès des Sociétés savantes regroupe 94 sociétés qui se réunissent au printemps durant une période de deux semaines. Le nombre des sociétés qui y participent n'a pas cessé d'augmenter au cours des années.

Les délégués sont membres d'au moins une société savante et on estime que l'assistance au Congrès de cette année pourrait atteindre 2 700 délégués par jour. Au moment de la dernière séance, des milliers de communications auront été présentées. Sur le plan du nombre de délégués, le Congrès 1993 promet de battre tous les records.

Pour de plus amples renseignements ou pour obtenir une brochure d'inscription, veuillez vous adresser au Secrétariat du Congrès des Sociétés savantes, Université Carleton, 1125, promenade Colonel By, Ottawa (Ontario), K1S 5B6, téléphone (613) 788-3978, télécopieur (613) 788-5781.

L'HYGIENE ET LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL *- Madeleine Delaney-LeBlanc, sous-ministre au ministère du Travail et présidente de la Commission provinciale de l'hygiène et de la sécurité au travail, a prononcé une conférence à l'École de génie. Pour la première fois cette année, l'École de génie offre un cours à ses étudiants et étudiantes portant spécifiquement sur l'hygiène et la sécurité au travail. L'U de M est d'ailleurs la seule dans la province à offrir un tel cours au niveau universitaire. La photo nous laisse voir, de gauche à droite, Sadek Eid, Gilles Cormier et Soumaya Yacout, professeurs de génie industriel; Madeleine Delaney-LeBlanc, Nassir El-Jabi, directeur de l'École de génie; et Cong Tam Nguyen, responsable des conférences.*

Neuvième compétition atlantique de génie

La 9e Compétition atlantique de génie aura lieu à l'Université de Moncton, du 26 au 28 février.

Cette compétition est destinée à tous les étudiantes et étudiants inscrits à temps complet dans un programme de baccalauréat en génie dans une université des provinces de l'Atlantique. C'est une occasion pour eux de formuler des solutions à des problèmes réels, tout en développant des aptitudes qui leur seront profitables dans l'avenir comme ingénieures et ingénieurs professionnels.

Prendre part à cette compétition permet aux étudiants et aux étudiantes de développer des habiletés en conception, communication et résolution de problèmes réels en milieu compétitif, afin d'appliquer ces solutions dans le milieu industriel ou académique. Cette rencontre permet également une interaction entre les étudiant-e-s en génie et les ingénieur-e-s, et un renforcement des liens entre les milieux industriels, gouvernementaux et académiques. Ça permet aussi au public de mieux comprendre et apprécier la profession d'ingénieur.

Cinq catégories sont proposées :

- *Design innovateur* : les participantes et les participants sont encouragés à concevoir un produit ou un service qui n'est pas disponible sur le marché;

- *Solutions aux problèmes industriels de design* : les candidats et candidates doivent collaborer avec une entreprise de leur choix afin d'en arriver à une solution au problème auquel elle fait face;

- *Présentation théorique et technique* : dans cette catégorie, une technologie nouvelle doit être présentée de façon intelligente, autant pour les spécialistes de d'autres domaines que le public en général;

- *Étude socio-technique* : les participants et les participantes doivent présenter leur point de vue sur l'impact d'une technologie actuelle;

- *Débat improvisé* : les étudiants et les étudiantes doivent prendre part à un débat de style parlementaire sur un sujet choisi par les juges.

Chaque projet sera évalué par un jury selon l'originalité, l'aspect technique et économique, la précision, la recherche et la présentation.

Chaque participant et participante recevra un certificat de participation et trois prix seront attribués par catégorie. Les gagnants ou gagnantes des deux premiers prix de chaque catégorie seront invités à participer à la Compétition nationale de génie, qui aura lieu à la *Technical University of Nova Scotia,* à Halifax, en mars.

Cette compétition est entièrement organisée par les étudiants et les étudiantes de l'École de génie. Pour de plus amples renseignements, prière de composer le numéro 858-4300, télécopieur : 858-4082.

Conférences à venir au cours des prochains jours

Hedi M'Bazaa, président de la compagnie Creative Beverage et étudiant de deuxième année à la maîtrise en administration des affaires, expliquera comment il s'est lancé en affaires, le jeudi 11 février, à 11 h 30, dans la salle 160 de la Faculté d'administration. M. M'Bazaa fera également une démonstration de l'équipement qu'il distribue, notamment une machine à carbonisation à usage domestique. Bienvenue à tous et à toutes.

Robert Coffin, des Fermes Cavendish, à New Annan, à l'Ile-du-Prince-Édouard, prononcera une conférence en anglais, intitulée *"The PVYn Virus and its Impact on the Potato Industry",* le jeudi 11 février, à 12 heures, dans la salle B-118 du pavillon Jeanne-de-Valois. Depuis deux ans, le virus PVYn a un effet dévastateur sur l'industrie des pommes de terre de semence. Lors de cette conférence, M. Coffin, spécialiste des pommes de terre, discutera de ce virus et des possibilités de le supprimer. Bienvenue à tous et à toutes.

Nicolas Landry, directeur des Services pédagogiques au Centre universitaire de Shippagan, prononcera une conférence publique, intitulée *Le rôle du Centre d'études acadiennes dans le giron archivistique canadien,* le jeudi 11 février, à 19 h 30, dans le salon du Chancelier du pavillon Léopold-Taillon. Cette conférence constitue la première activité soulignant le 25e anniversaire de fondation du CEV. Bienvenue à tous et à toutes. Pour renseignements : Gilles Chiasson, au 858-4085.

Lucien Dällenbach, professeur de littérature française moderne et de théorie littéraire à l'Université de Genève, prononcera une conférence, intitulée *Le retour à Balzac après le nouveau roman,* le mardi 16 février, à 12 heures, dans le local 106 de la Faculté des arts.

En plus, M. Dällenbach interviendra dans le séminaire du professeur Raoul Boudreau portant sur la mise en abyme dans le roman moderne. Il fera aussi un exposé dans le cours de critique littéraire, intitulé *Bilan de la critique littéraire aujourd'hui,* le mercredi 17 février, à 13 h 30, dans la salle 241 de la Faculté des arts.

Auteur de nombreuses études marquantes sur l'histoire du roman et l'esthétique contemporaine, le professeur Dällenbach s'est surtout fait connaître par son ouvrage sur la mise en abyme, intitulé *Le récit spéculaire.* Bienvenue à tous et à toutes.

Histoire et culture des Micmacs

La Société historique acadienne organise une série de conférences portant sur *L'histoire et la culture des Micmacs*, peuple peu connu dont l'histoire a été intimement liée à celle des Acadiens.

Le thème sera développé lors de quatre conférences, séances audiovisuelles, visites de réserves, expositions et un banquet accueillant des Autochtones.

Le lundi 15 février, la Société historique acadienne propose la présentation vidéo d'artistes micmacs et une conférence portant sur *La préhistoire des Micmacs et leur mode de vie au début du 17e siècle*, à 19 heures, dans l'amphithéâtre 214 de la Faculté des arts. La présentation sera faite par Léon Thériault, professeur au Département d'histoire-géographie.

Suite à la conférence, le père Anselme Chiasson et le père Albert Landry lanceront leur livre, *Ristigouche.*

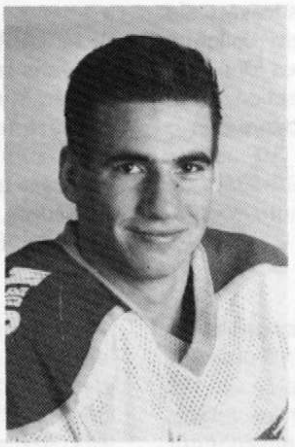
La soirée se terminera avec un vin d'honneur, offert par la Société historique acadienne. Bienvenue à tous et à toutes.

Béliveau et Breau sont choisis

Le titre d'athlète de la semaine pour la période du 1er au 7 février revient au hockeyeur Mathieu Béliveau et à Angela Breau, membre de l'équipe d'athlétisme.

Stéphane Chartier continuera-t-il sur sa lancée ?

Stéphane Chartier n'y est pas habitué. Depuis son éclosion du dimanche 31 janvier alors qu'il a marqué trois buts et obtenu deux passes dans une victoire de 7 à 4 contre les Panthers, il est assailli de questions des journalistes et confrères, et suscite la plus grande attention dans l'entourage des Aigles Bleus au hockey.



L'attaquant de St-Lazare au Manitoba, qui fait à peine 5 pieds 8 pouces, doit remercier son coéquipier Serge Vigneault qui lui a cédé sa place en raison d'un problème avec sa prothèse.

La recrue, qui vient de fêter ses 20 ans, fait désormais partie d'un triumvirat explosif, dont sont également membres le meilleur pointeur de l'équipe, Dany Gauvin, et le défenseur converti en attaquant, Don McGrath.

Chartier constate qu'il a retrouvé ses moyens. «J'ai connu un bon camp d'entraînement et j'estime avoir bien fait avant les Fêtes même si mon temps de glace était limité. Quand je suis retourné chez mes parents à Saint-Lazare, j'avais peut-être trop le sentiment du devoir accompli, si bien que j'ai éprouvé certaines difficultés après Noël. Mais là, je suis emballé de la tournure des événements».

Le jeune Franco-manitobain a dû trimer dur pour s'assurer un poste avec le bicolore. La saison dernière, il a participé au camp d'entraînement de l'équipe mais n'a pas survécu au retranchement de Léonard Doucet.

Le nouvel entraîneur des Aigles Bleus, Pierre Belliveau, s'est rendu compte de son talent lors du camp de septembre dernier et a décidé de le garder. «Tout s'est bien déroulé. Je jouais de façon régulière avec Dany Gauvin et Pierre Cliche et ensemble nous amassions notre part de points. Mais j'ai été victime de malchance dès mon premier match du calendrier. À mon premier tour sur la glace, j'ai donné contre la bande et me suis séparé l'épaule droite. Résultat, au rancart pour cinq parties.»

«Je ne m'attend pas à ce que Stéphane réussisse trois buts par match, a ajouté Pierre Belliveau. Chose certaine, il fait partie de notre meilleur trio en ce moment et il n'est pas question de remaniement. D'ailleurs, je compte faire de cette ligne d'attaque la première unité lors des supériorités numériques devant le trio de Réjean Sirois, Terry Toner et Pierre Cliche.»

Belliveau est le premier à se réjouir du brio de Stéphane Chartier car ses jeunes protégés seront un atout important l'an prochain en raison du départ de plusieurs vétérans-clés.

«Stéphane a de bonnes mains et son lancer des poignets est redoutable. Sa principale force est son coup de patin. Il a une excellente attitude et respecte toujours les couvre-feux. Il devra toutefois tenter de développer son sens de l'anticipation sur la patinoire», a souligné Belliveau.

Étudiant de deuxième année en éducation physique, Stéphane a amassé 121 points en deux saisons avec les Worriors de Winnipeg chez le midget AAA.

Le soccer féminin pratiqué à longueur d'année

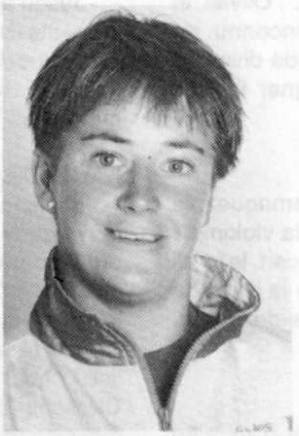
Le soccer féminin sera dorénavant pratiqué pendant toute l'année universitaire et même au cours de certaines périodes du printemps et de l'été.

Les membres des Anges Bleus, ainsi que certaines joueuses d'avenir des écoles secondaires du Sud-Est, s'entraînent au Ceps Louis-J.-Robichaud depuis la nouvelle année. Sous les conseils de Danielle Audet, elles s'attellent à la tâche tous les vendredis soir, à raison de deux heures par session. «Nous sommes très contentes d'avoir obtenu ces deux heures par semaine. L'idéal serait d'en avoir une autre pendant la semaine», a confié Audet.

Les entraînements se déroulent sur la surface d'un des trois terrains de tennis du stade et 22 joueuses prennent part aux exercices qui consistent, entre autres, à l'apprentissage et à la maîtrise de la technique. Parmi ce groupe, six sont d'âge préuniversitaire et constituent de beaux espoirs, soit Nadine Jaillet (Clément-Cormier), Julie Doyle et Danielle Poirier (L.-J.-R.), Charline LeBlanc et Brigitte Cormier (Mathieu-Martin) et Josée Brunelle (Montréal).

«S'entraîner les vendredis soir, ça casse le début d'une fin de semaine, mais les filles démontrent beaucoup de maturité. Elles sont enjouées, attentives et désireuses d'améliorer leur jeu.» Audet s'est également dit enchantée de la détermination démontrée par ses joueuses, dont la plupart prennent également part aux activités d'une ligue de soccer senior.

«Nous n'avons pas le choix, a-t-elle enchaîné. Nous devons améliorer notre sort dans la Ligue universitaire. À l'heure actuelle, je ne pense pas qu'il y ait une autre équipe dans le circuit qui travaille de façon aussi intense que nous. Si on m'accordait six heures de plus, je les prendrais volontiers car l'intérêt chez les filles est là. Et cet été, les filles auraient avantage à chausser les souliers.»



Danielle Audet

Selon Danielle Audet, le geste posé par la direction du Service des sports universitaires a été provoqué par une recrudescence de la popularité envers la pratique du soccer féminin. Et elle entend battre le fer pendant qu'il est chaud. «Mon adjoint, Michel Morin, et moi élaborons présentement un programme pour offrir des cliniques dans les écoles secondaires des six régions francophones de la province d'ici au mois d'avril», a-t-elle dit. Les deux estiment qu'il n'y a rien de mieux qu'un bon système de communication pour vendre le programme de soccer. Ainsi, ils sont en train d'élaborer un dépliant qui sera distribué dans les écoles francophones de la province pour la tenue d'une école de soccer en août prochain à l'Université.

Les membres actuels du programme d'entraînement prendront part à quelques tournois prochainement, à Saint-Jean (13 et 14 février) et à Halifax (27 et 28 mars). Des démarches ont également été effectuées pour participer aux tournois de Fredericton (7, 8 et 9 mars) et de Québec (début avril).

Des jours meilleurs s'annoncent donc pour les Anges Bleus qui tentent de faire oublier leur piètre rendement de deux gains, 28 défaites et un verdict nul à leurs trois premières saisons d'existence.

Calendrier des événements

ATELIER DE THÉATRE

Un atelier de théâtre, donné par Louis Gagné, étudiant au Département d'art dramatique, débutera le mardi 16 février, de 19 heures à 20 h 30, et se poursuivra pour une durée de huit semaines, dans le studio II, pièce A207E du pavillon Jeanne-de-Valois. Cet atelier a pour but de découvrir des facettes cachées de la personnalité tout en ayant du plaisir, d'apprendre à se prendre moins au sérieux et de, par le fait même, rire de soi. La méthode utilisée sera orientée vers la conscience corporelle, les jeux dramatiques et la préparation au travail d'interprétation. Le coût est de 15 $ pour huit semaines et l'inscription peut se faire au Service des loisirs socioculturels, pièce 410, pavillon Léopold-Taillon.

CINÉ-CAMPUS

Du 12 au 15 février, Ciné-Campus présente *IP5 - l'île aux pachydermes,* un drame français produit et réalisé par Jean-Jacques Beineix. Olivier, un artiste marginal âgé de 20 ans, et son camarade Jockey, un tout jeune Noir qui vit avec son père malade, font route vers Grenoble pour y livrer une marchandise suspecte. Amoureux d'une infirmière à Toulouse, Olivier bifurque vers cette ville dans l'espoir de la retrouver. Au hasard d'un vol de voiture, les deux jeunes gens font la connaissance de Léon, un étrange vieillard qui tente de repérer dans la région un lac où il a connu l'amour de sa vie. Olivier et Jockey se méfient de cet inconnu au comportement insolite. Au fil de diverses aventures, Léon finit par gagner l'amitié des deux copains.

CONCERT

La soprano Rose Marie Bernaquez, le pianiste Gergely Szokolay et la violoniste Julie Triquet donneront un concert, le jeudi 18 février, à 20 heures, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois. L'entrée est libre.

CONCOURS ACFAS-FESR

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences et la Faculté des études supérieures et de la recherche organisent le Concours ACFAS-FESR des jeunes chercheurs et chercheures, le vendredi 30 avril, à l'École de génie. Ce concours s'adresse aux étudiantes et étudiants gradués du deuxième cycle, ainsi qu'aux finissants et finissantes du premier cycle des universités de l'Atlantique qui souhaitent présenter une communication orale sur leurs travaux de recherche dans le cadre d'un colloque étudiant. Il faut s'inscrire le plus tôt possible. Le titre de la communication et un résumé de 100 mots doivent parvenir à la FESR au plus tard le 30 mars. Renseignements : FESR : 858-4310, ou joindre Soumaya Yacout, au numéro 858-4189.

EXPO-SCIENCES DU N.-B.

L'Université de Moncton accueillera la 21e Expo-sciences du Nouveau-Brunswick, les 2 et 3 avril. Les élèves de la 7e à la 12e année sont invités à exposer les projets scientifiques qui auront été sélectionnés au préalable dans chacune des écoles de la province intéressées à participer. Renseignements : 858-4301.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Le 13e Colloque provincial sur la formation professionnelle pour le personnel de bureau se tiendra les 20 et 21 mai, au Centre universitaire de Shippagan. Dix ateliers seront offerts, touchant toutes les facettes du monde du travail. Renseignements : Lise Brideau, au 336-3451; Anne Robichaud, au 336-3415; ou, sans frais, au 1-800-332-3986.

GALERIE D'ART

Jusqu'au 28 février, la Galerie d'art présente deux expositions, *La transition du reproductible,* de Denis Langlois, et *"Bearth",* de Kim Albert. Pour renseignements : 858-4088.

LANCEMENT

Le lancement et la présentation du nouveau livre de Daniel Hickey, professeur au Département d'histoire-géographie, intitulé *Le Dauphiné devant la monarchie absolue : le procès des tailles et la perte de l'autonomie provinciale, 1540-1640,* auront lieu le jeudi 18 février, à 16 h 30, au pavillon Clément-Cormier. Le public est cordialement invité. Renseignements : 858-4065.

OPÉRETTE

Le Service des loisirs socioculturels présente l'opérette *Les bavards,* en collaboration avec le Département de musique et le Département d'art dramatique, les vendredi et samedi 12 et 13 février, à 20 heures, et le dimanche 14 février, à 14 heures, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.

SÉMINAIRE PASCAL-POIRIER

Dans le cadre d'un séminaire Pascal-Poirier, **Maurice Basque** prononcera une conférence, intitulée *La neutralité acadienne au 18e siècle : une influence culturelle abénaquise,* le jeudi 25 février, à 15 heures, dans le local 019 de la Faculté des arts. Bienvenue à tous et à toutes.

SPORTS

Au **hockey**, les Aigles Bleus affronteront les Tommies à l'Université St. Thomas, le vendredi 12 février, à 20 heures, et les Red Devils à l'Université du Nouveau-Brunswick, le dimanche 14 février, à 14 heures.

Au **volley-ball féminin**, les Anges Bleus affronteront les Lady Reds à l'Université du Nouveau-Brunswick, le mercredi 17 février, à 19 h 30.

VENTE DE FLEURS

Le comité du *Mois de la nutrition* organise une vente de fleurs pour la Saint-Valentin, le vendredi 12 février, de 11 heures à 13 heures, dans les pavillons Léopold-Taillon, Rémi-Rossignol et Jacqueline-Bouchard, de même qu'à la Faculté d'administration.

HEBDO Campus

Publié par le Service de l'information et des relations publiques, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3E9.

HEBDO-CAMPUS est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi à 16 h 30** pour publication la semaine suivante, au local 300, pavillon Léopold-Taillon.
Téléphone : (506) 858-4129
Télécopieur : (506) 858-4379

Paul-Émile Benoit, directeur
Nicole Cormier, secrétaire administrative
Carol Doucet, agente d'information
William Thériault, responsable du bulletin

Reproduction des articles autorisée sans préavis.
Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172.

Imprimé sur du papier recyclé.